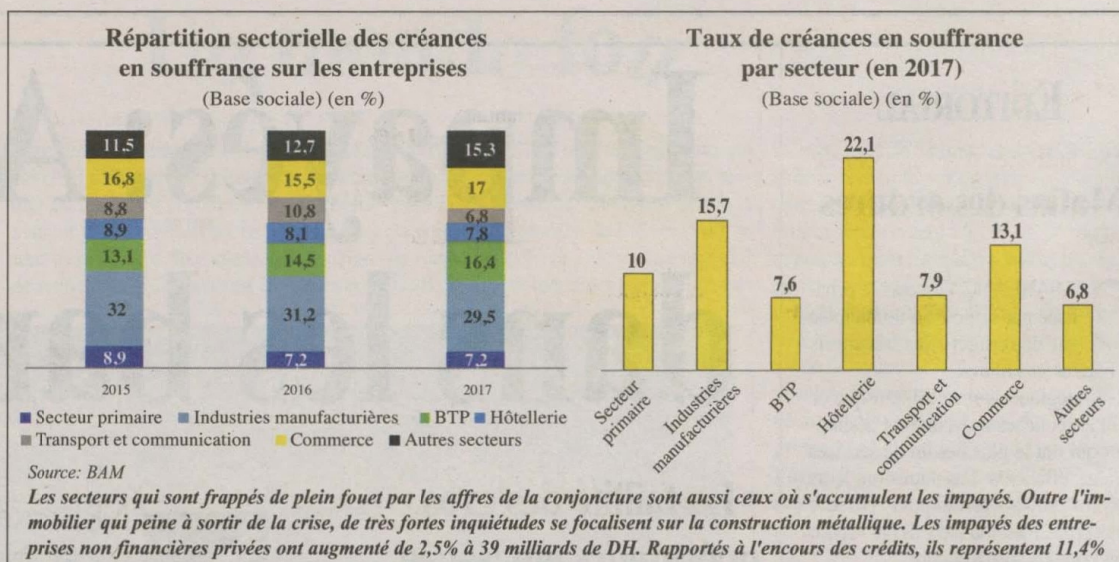


Les banques relèvent le niveau d'alerte

- Elles anticipent une accélération des impayés en 2019
- Le stock culmine à 65 milliards de DH
- La construction métallique donne des migraines aux banquiers

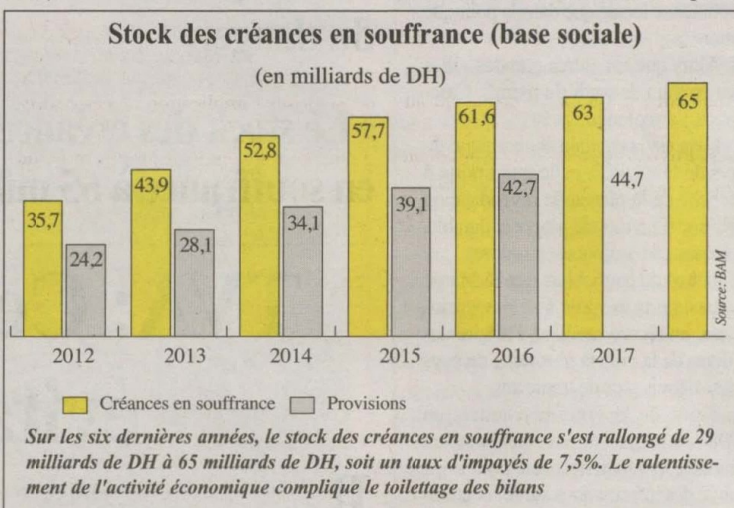
LA morosité de la conjoncture n'affecte pas seulement la demande de crédit, elle constitue aussi une menace pour les anciens prêts. Les créances en souffrance ont augmenté de 2,5% en 2018 à 65 milliards de DH, soit un taux d'impayés de 7,5%. Sur les six dernières années, le stock s'est rallongé de 29 milliards de DH. Après une année de pause (-0,2% en 2017), les impayés des entreprises non



financières ont gonflé de 2,5% à 39 milliards de DH. Rapportés à l'encours des crédits à cette clientèle, ils représentent

11,4%. Le comité de coordination et de surveillance des risques systémiques a de nouveau interpellé les banques sur le poids des mauvaises créances dans les bilans lors de sa dernière réunion (juillet 2018).

Le commerce et le BTP, l'immobilier compose le podium des secteurs les plus touchés par les défaillances d'entreprises. De gros risques menacent aussi dans l'industrie. Les feux de détresse sont désormais allumés dans la construction métallique et



Le ralentissement de l'activité et la dégradation des conditions de paiement ne facilitent pas le nettoyage des bilans. Les banquiers ne sont guère optimistes à court terme. La lenteur de la reprise dans de nombreux secteurs continue de menacer la viabilité de plusieurs entreprises. 7.944 sociétés ont fait défaut en 2018 et le nombre d'entreprises au bord de l'asphyxie est tout aussi significatif. Des banquiers anticipent une accélération des impayés en 2019.

Parmi les secteurs qui cristallisent l'attention, l'immobilier y tient toujours une place importante. Les annonces de certaines majors ces derniers mois ne sont pas rassurantes quant à la santé du secteur. Leurs difficultés contaminent l'ensemble de l'écosystème. Avec le com-

la sidérurgie. Le marché grouille de rumeurs sur l'incapacité de gros opérateurs de ces secteurs à assurer les échéances de fin de mois, salaires compris. La plupart de leurs fournisseurs ne sont plus payés depuis des mois. Les banques redoutent ouvertement le dépôt de bilan, voire la faillite de grandes entreprises. La perfusion financière et la mise sous tutelle n'ont pas redressé la situation. Le secteur bancaire a démontré sa capacité à absorber de gros choc comme la faillite de la Samir. Mais, les établissements demeurent vulnérables à la multiplication des incidents de leurs plus grands clients. En outre, les mauvaises créances sont de nature à freiner le financement de l'économie. □

F.Fa